

LES ASTUCES PÉDAGOGIQUES



EDUCAWA

Apprendre et transmettre en jouant !

Educawa en quelques mots

Vous êtes **Grands-parents** et vous aidez vos petits-enfants à faire leurs devoirs ? Vous accompagnez des enfants au sein **d'associations d'aide aux devoirs** ?

Mais confrontés **au jargon des programmes scolaires** et **aux nouvelles méthodes**, vous vous sentez vite déstabilisés, perdus ?

Vous aimez **transmettre** ?
Pour vous, apprendre est un moment de **plaisir** ?

Educawa est fait pour vous !

Notre objectif : rapprocher les générations, apprendre et transmettre en jouant !

Pour cela nous mettons à votre disposition :



- ✓ Des trucs & astuces du quotidien pour expliquer simplement les apprentissages.
- ✓ Des jeux & activités pour pratiquer en s'amusant.
- ✓ Les programmes scolaires expliqués par classe et par matière.
- ✓ Les chapitres vus à l'école, une vidéo explicative et des exercices d'application et des quiz.

Sommaire

DÉDRAMATISER LES RÉSULTATS SCOLAIRES 2

LA CONCENTRATION 5

**PORTER UN REGARD POSITIF SUR L'ERREUR,
MOTEUR DES APPRENTISSAGES 10**

LA MÉMOIRE 14

L'astuce pédagogique n°2

Dédramatiser les résultats scolaires I

★ On accompagne les émotions

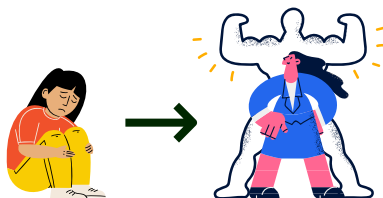
Les enfants sont souvent très déçus, tristes, voire en colère quand leur résultat ne correspond pas à leur attente.

Nous pouvons dans un premier temps demander à l'enfant **comment il se sent**, l'amener à **nommer son émotion**. Il est triste ? Il est en colère ? Il a besoin de pleurer ?

C'est parfaitement **légitime**, et il est important **d'accepter ces émotions**, elles vont s'exprimer et s'adoucir, alors le dialogue avec l'enfant pourra s'installer dans de meilleures conditions.

★ On rassure nos enfants, on restaure la confiance qu'ils ont en eux

Nous pouvons ensuite rappeler à notre enfant, petit-enfant qu'il n'est **pas sa note** ! C'est une petite fille, ou un petit garçon avec plein de qualités, et celles-ci ne dépendent pas de leurs résultats.



C'est souvent très rassurant pour les enfants d'entendre cela, car ils font rapidement l'amalgame entre qui ils sont et la note qu'ils ont :

« J'ai une bonne note, je suis super,
j'ai une mauvaise note, je suis nul.le. »

Aidons-les à avoir confiance en eux !



On souligne le positif



Vient alors le moment où l'on se penche sur l'évaluation.

Commençons par demander à l'enfant de nous montrer tout ce qu'il a réussi ! Quelle que soit la note, la matière, il y a forcément des choses réussies, et c'est celles-ci que nous pouvons remarquer en premier !

En faisant cela nous habitons le cerveau de nos enfants à **pointer d'abord le positif** plutôt que le négatif, et c'est sacrément important de percevoir d'abord le positif pour se sentir bien.

Nous pouvons aussi valoriser l'enfant pour tous les efforts qu'il a fournis :



Tu avais révisé ? Super, tu t'étais organisé(e) pour bien comprendre ! Tu t'es appliqué(e) pour écrire ? Super, tu accordes de l'importance à ton travail ! Tu as continué même si certains exercices étaient difficiles ? Super, tu as bien persévéré !



On comprend ce qui a été difficile, vive l'erreur !

Nous pouvons rappeler aux enfants que **l'erreur est indispensable** aux apprentissages. Si nous ne nous trompons pas c'est que nous savions déjà faire, alors il n'y avait pas d'apprentissage en jeu.

L'exemple du permis de conduire est souvent parlant. Quand nous voulons apprendre à conduire, nous prenons des leçons de conduite, et nous faisons beaucoup d'erreurs et avons **besoin de répétitions** avant de réussir notre permis ! Nous pouvons même le repasser plusieurs fois. L'école, c'est la même chose !



Les erreurs sont là pour nous aider à percevoir ce qui n'a pas été bien acquis, ce qui doit être retravaillé.

En parcourant l'évaluation avec votre enfant, petit-enfant, il est très important de **lui demander de vous expliquer ce qu'il n'a pas bien compris**, ce qu'il a trouvé difficile et qu'il souhaite retravailler.

Un élève qui sait expliquer ce qu'il n'a pas compris a déjà fait une grande part du travail, il sait ce qu'il doit revoir.



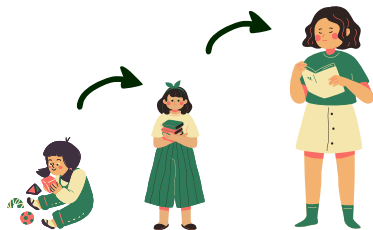
On fixe un objectif de révision et on rend visibles les progrès

En classe, les notions ayant posé difficulté seront sûrement revues, mais nous pouvons rendre notre enfant acteur de ses progrès et lui demander ce qu'il pense important de retravailler en premier.

Ainsi il fixe lui-même ses objectifs. Vous pouvez bien-sûr aider votre enfant à revoir ce dont il a besoin sur Educawa, nos exercices et astuces vous y aideront !

Lorsque vous aidez votre enfant, petit-enfant à revoir une notion et qu'il la comprend mieux, c'est très important de lui montrer sa progression : c'était difficile au moment de l'évaluation, mais maintenant il sait faire !

Voir son progrès permet à l'enfant de construire sa confiance en lui !



Enfin, n'oublions pas que le moment pendant lequel a été faite une évaluation peut avoir des conséquences sur les résultats.

Avant les vacances les enfants sont souvent beaucoup plus fatigués et les évaluations moins réussies, c'est normal ! Refaire une même évaluation une fois reposé peut donner des résultats bien différents !



Continuons d'accompagner, d'encourager, de motiver, et de donner confiance à nos enfants !

L'astuce pédagogique n°3

La concentration

Parents, grand-parents,

nous savons tous qu'il est important pour bien apprendre d'être concentré. Mais bien souvent, dire « Concentre-toi ! » à notre enfant ne suffit pas. Alors voici quelques astuces pour favoriser la concentration de vos enfants, petits-enfants.

Prêtons attention aux rythmes

Naturellement, nos enfants ont **besoin d'alternances** de temps de défoulement, de concentration, de défoulement...

Quand nos enfants rentrent de l'école, ne leur demandons pas immédiatement d'être concentrés à leurs devoirs, mais proposons-leur plutôt un **moment pour se défouler**, courir au parc par exemple, ils seront beaucoup plus disponibles pour **se concentrer ensuite**.



Aussi, n'oublions pas que **le temps de concentration est limité** pour nos enfants.

Essayons de proposer un temps adapté à leurs possibilités, ils ont plus de chance d'y parvenir, se sentiront en réussite et ils seront davantage efficaces.

Selon l'âge et les enfants, à l'école primaire, les temps de travail pourront aller de 20 à 40 minutes. Après cela une pause sera nécessaire.

Utiliser un chronomètre, une montre permet à l'enfant de visualiser le temps de travail attendu et le temps qui s'écoule.

Ainsi, il y a de grandes chances pour que les moments de papillonnage face au travail qui s'éternisent diminuent.

Comme toujours, quand l'enfant a réussi à se concentrer, nous pouvons **le féliciter** et lui montrer avec le chronomètre ou la montre tout le temps pendant lequel il était bien au travail.



Parents, grands-parents, nous sommes des modèles

Il est difficile de demander aux enfants de se concentrer si nous ne leur montrons pas l'exemple.

Pour cela, nous pouvons essayer d'être pleinement présents dans **les activités que nous partageons avec eux.**



Aussi, quand nous attendons de nos enfants d'être concentrés, apportons-leur un **environnement calme** et évitons les distractions : pour cela soyons nous-même calmes, tranquilles, mettons nos téléphones sur mode silencieux.

Bien sûr, cela n'est pas toujours possible, mais dans ce cas, quand nous parents, grands-parents, ne sommes pas disponibles, s'il y a beaucoup d'agitation à la maison, mieux vaut parfois repousser le moment de travail, d'activité concentrée à plus tard.



Encourageons la concentration dans les moments de jeux

Jouer est parfaitement naturel, instinctif, joyeux pour nos enfants et le **moteur du cerveau** humain (enfant et adulte !) est **l'enthousiasme et la joie**.

Alors nos enfants auront plus de facilités à rester concentrés dans des moments de jeux qui leur plaisent beaucoup.



Lors de ces moments-là, essayons quand c'est possible de **ne pas les interrompre**, la concentration se muscle ! Notre enfant a choisi de commencer un puzzle ? Laissons-le terminer.

Aussi, essayons de **dégager des temps libres** dans les journées souvent bien rythmées de nos enfants. Dans ces moments de « rien », les enfants vont développer leur créativité.

C'est dans ces moments-là qu'ils vont se plonger dans un livre, un dessin, écouter une musique, s'inventer un univers...

Et alors, pleinement présents dans leur activité, **leur concentration risque d'être bien sollicitée et entraînée !**





Créons des moments dédiés à l'entraînement de la concentration

Enfin, nous pouvons proposer des petits jeux à nos enfants qui vont permettre d'entraîner leur concentration.

Pour être concentré, il faut être calme et nous pouvons les aider à cela, en l'étant nous-mêmes, et **en partageant avec eux ce type d'activités** :



- **Le yoga** : l'enfant va faire des mouvements calmes, lents, volontairement. Vous trouverez de nombreuses séances gratuites sur internet. Toute l'attention de nos enfants est canalisée pour réaliser les mouvements.
- **La respiration consciente** : grand-parent et enfant respirent ensemble : On prend une lente et longue inspiration en comptant jusqu'à 5, puis une longue et lente expiration en comptant jusqu'à 5, et on recommence 5 fois. Cela amène du calme, et l'enfant est concentré sur son souffle.
- **Le scan corporel** : l'adulte va proposer à l'enfant de s'allonger et d'imaginer les contours de son corps en nommant les parties du corps de la tête aux pieds : on imagine le sommet de son crâne, sa tête, son cou, ses épaules, ses bras... etc L'enfant se concentre sur ses ressentis physiques, sur la voix de l'adulte.
- **Le coloriage de mandalas, l'origami, le tricot...** Ces activités artistiques se prêtent aussi très bien à l'entraînement de la concentration. Il faut bien sûr choisir un niveau d'activité adapté aux capacités de l'enfant. Nous pouvons réaliser la même activité à côté de lui (si cela nous plaît, ne nous forçons pas!).

Nous leur montrons alors le comportement à adopter pour être calme et concentré sur l'activité. Lors de ces moments, essayons d'amener l'enfant à aller jusqu'au bout de l'activité, de finir.

Peut-être pas en une seule fois, à nouveau, au bout de 20 à 40 minutes une pause et un défoulement seront nécessaires, mais aller au bout d'une activité aide aussi à se concentrer, jusqu'au bout.

Joyeux partages en famille !

L'astuce pédagogique n°4

Porter un regard positif sur l'erreur, moteur des apprentissages

Parents, grand-parents,

L'erreur fait pleinement partie du processus d'apprentissage des enfants comme des adultes. Vous rappelez-vous votre premier essai peu concluant de cette recette de cuisine ? Vous rappelez-vous vos premiers essais de potager ?

Les erreurs représentent une étape normale et utile de l'apprentissage, ce sont elles qui permettent de progresser, consolider les savoirs, savoir-faire, savoir-être.

Les enfants nous prennent pour modèle : le regard que nous portons sur l'erreur influence le leur. Il est donc important de ne plus considérer l'erreur comme une faute ou un échec personnel de l'élève ; on ne se trompe pas parce qu'on a « mal écouté », « mal travaillé » ou encore parce qu'on n'est « pas suffisamment investi.e ».



L'enfant se trompe parce qu'il apprend et ce sont précisément ces erreurs qui permettent d'apprendre.

**Alors comment accompagner nos enfants,
petits-enfants ?**



Aider à identifier les erreurs pour les dépasser

Les erreurs peuvent être de **natures très différentes**. En les identifiant, nous pouvons proposer une solution aux enfants pour les dépasser. Nous vous donnons quelques pistes ici :

Des erreurs de compréhension de consigne : parfois l'enfant a simplement mal compris la consigne.

Deux astuces très simples pour cela : faites reformuler la consigne par votre enfant pour vérifier qu'il l'a bien comprise puis réalisez un exemple avant de commencer le travail. Vous pouvez aussi laisser cet exemple à disposition, sur une feuille à côté par exemple, cela servira de modèle tout au long de l'exercice.



Des conceptions erronées qui entraînent des difficultés : et si votre enfant avait, du fait de ses expériences passées, construit une règle qui ne fonctionne pas toujours ?

Illustrons cela : en mathématiques au CP, CE1, CE2 pour comparer deux nombres, à force de rencontrer des exemples où cela fonctionne, l'enfant finit par se dire « Quand je compare deux nombres, celui qui a le plus de chiffres est le plus grand, 345 a trois chiffres et est plus grand que 97 qui n'a que deux chiffres. »

Mais, arrivé au CM1, avec les nombres décimaux, à virgules, cela ne fonctionne plus du tout et peut entraîner des erreurs : Pour comparer 1,005 et 1,3 si l'enfant se dit que 1,005 qui a 4 chiffres est plus grand que 1,3 qui n'a que 2 chiffres, alors il se trompe.

Il n'est pas toujours facile de repérer que son enfant a construit une règle erronée. **Le questionner sur la manière dont il a procédé peut nous aider à identifier cette erreur**. Ensuite, nous pouvons l'accompagner pour déconstruire cette règle et adopter une autre procédure.

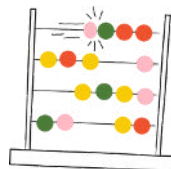
Des erreurs liées aux habitudes scolaires : un enfant essaie tout le temps de répondre à ce qu'il pense qu'on attend de lui. Par exemple, dans un problème de mathématiques, il sait qu'on attend qu'il calcule avec les nombres qu'on lui propose.

Cela peut l'amener à utiliser tous les nombres de l'énoncé même si certaines données sont inutiles. Alors **prendre un temps pour bien expliciter à l'enfant ce qu'on attend de lui peut l'aider en ce sens.**



Des erreurs liées à la fatigue de l'enfant : s'il a eu une journée intense, scolaire ou non, s'il a mal dormi, s'il est préoccupé.... De nombreuses raisons peuvent créer une importante fatigue, qui ne permettra pas à l'enfant de travailler, raisonner dans de bonnes conditions. Dans ces cas-là, mieux vaut **remettre le travail à plus tard.**

Des erreurs liées à une multitude de tâches au sein d'un exercice : bon nombre de nos exercices comprennent au moins deux tâches : l'élève doit trouver une réponse puis la formuler par écrit. Dans ces cas-là, quand nous faisons un retour à nos enfants, essayons de distinguer ce qui relève de la **notion travaillée** et ce qui relève de l'**orthographe**, de la **mise en forme de la réponse**.



Des erreurs liées à la compréhension de la notion : l'enfant peut parfois ne pas avoir compris une notion. Dans ces cas-là, il est possible de revoir ensemble le chapitre, et le contenu d'Educawa vous aide en ce sens ! Aussi, pour **aider l'enfant à devenir autonome**, vous pouvez systématiquement le questionner sur les aides dont il dispose en cas de difficulté lors d'un exercice (revoir sa leçon, utiliser son aide-mémoire, relire l'exemple...)



Porter un discours positif sur les erreurs

Quand l'enfant se trompe, c'est bien l'identification de l'erreur qui permet de la dépasser et d'apprendre.

Mais l'enfant a aussi **besoin d'identifier ce qu'il sait faire**. Alors nous pouvons vous donner l'astuce suivante : quand l'enfant a réalisé un exercice, commencez par lui montrer tout ce qu'il a fait correctement, cela le motivera et renforcera tous ses efforts. Ensuite vient le temps de correction des erreurs.

Essayons aussi de véhiculer **des messages encourageants** à nos enfants. Utilisons encore et encore toutes ces petites phrases qui donnent confiance et qui portent un regard positif sur l'erreur. Aussi, valorisons tout le travail, les efforts et pas uniquement le résultat. Voici quelques exemples qui vous parleront sûrement :

*Bravo, tu as essayé !
Bravo, tu as fait beaucoup d'efforts !
Bravo, tu t'es beaucoup appliqué.e !
Super tu es allé.e jusqu'au bout !
Tu t'es trompé.e, c'est bien normal, tu es en train d'apprendre !
On réessaye ensemble ?*



Il est aussi possible d'expliquer à l'enfant comment le cerveau fonctionne : **le cerveau apprend en corrigeant des erreurs, puis en affinant les réponses à venir.**

Joyeux moments en famille !

L'astuce pédagogique n°5

Comment aider à mémoriser ?

Parents, grand-parents,

Ce mois-ci, nous mettons à l'honneur la mémoire ! Apprendre une table de multiplication, apprendre une leçon, une poésie, apprendre l'orthographe de mots ou encore une technique de calcul...

Ce sont autant de tâches qui font appel à la mémoire de nos enfants. Voyons ensemble comment fonctionne la mémoire afin d'adapter les manières de réviser que nous proposons à nos enfants pour les aider à gagner en efficacité et à se sentir en réussite.

Notre mémoire, comment fonctionne-t-elle ?

Mémoriser, ce n'est pas simplement retenir sur le moment une information. En réalité, notre cerveau doit ajouter une information à ce qu'il connaît déjà, la mettre en lien avec des informations plus anciennes et connues, la stocker et pouvoir ensuite l'utiliser.

Nous avons tous cinq types de mémoire, chacune spécialisée dans son domaine et qui interagissent.

D'abord la mémoire à court terme permet de traiter l'information :

La mémoire de travail : elle retient les informations lors du moment présent, pour nous permettre de réaliser une tâche.

Par exemple lorsque l'on retient un numéro de téléphone pour le noter immédiatement.

Le cerveau humain peut retenir simultanément 7 informations (entre 5 et 9 selon les personnes)

Ensuite quatre types de mémoire à long terme permettent de stocker l'information :

La mémoire sémantique : c'est une mémoire presque illimitée qui contient toutes nos connaissances acquises tout au long de notre vie. Elle se réorganise au fil du temps et a besoin de rappels pour se consolider.

La mémoire épisodique : c'est la mémoire de nos souvenirs personnels vécus. Progressivement les détails s'effacent. Plus ces souvenirs sont chargés en émotion, moins ils se perdent.

La mémoire procédurale : c'est la mémoire de nos automatismes que nous réalisons sans effort : comment marcher, courir, faire ses lacets ou faire du vélo.

La mémoire perceptive : elle permet de stocker les informations provenant de nos cinq sens, comme des bruits ou des visages.

Alors comment aider nos enfants à réviser et mémoriser ?



Adapter la durée et la quantité des temps de travail

Pour aider nos enfants, nous pouvons d'abord leur proposer des temps de révision plutôt courts mais réguliers et répétés.

Par exemple, pour des connaissances « par cœur » comme l'apprentissage des tables de multiplication vous pouvez proposer des temps de 15 minutes le matin et 15 minutes le soir pendant le week-end et 5 minutes tous les jours en semaine.

Puis, **pour consolider la mémoire**, vous pouvez proposer ces temps un jour sur deux, puis une fois par semaine... En espaçant les temps de révision au fur et à mesure que la mémoire se consolide, les rappels sont d'autant plus efficaces.

Ces apprentissages par cœur vont beaucoup solliciter la mémoire de travail dans un premier temps avant de passer en mémoire à long terme.



Les révisions rapides, régulières puis espacées que nous venons de détailler seront efficaces.

Nous pouvons aussi **fractionner les apprentissages** pour ne pas saturer leur mémoire de travail.

Pour une table de multiplication comme pour une poésie, vous pouvez proposer à vos enfants de mémoriser une première partie.

Lors d'une seconde session de travail, vos enfants peuvent alors repartir du début et ajouter quelques vers de poésie ou résultats de tables et ainsi de suite jusqu'à la fin.

Les apprentissages se consolideront au fur et à mesure.



Faire appel aux différents sens

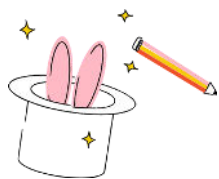
Nous pouvons faire appels à tous nos sens pour favoriser la mémorisation.

Voici un exemple : nos enfants ont régulièrement des mots à apprendre à écrire. Ils doivent en mémoriser l'orthographe.

Pour cette activité d'apprentissage puis de révision voilà comment vous pouvez procéder : dans un premier temps les enfants peuvent **lire le mot à haute voix, épeler le mot** (la vue et l'ouïe sont sollicitées), l'écrire dans les airs, dans du sable ou dans de la semoule (le toucher est sollicité), **l'écrire avec modèle** (l'enfant fait appel à sa mémoire de travail) **puis sans modèle** un peu plus tard pour passer l'information progressivement en mémoire à long terme.

Et bien sûr ces activités courtes peuvent avoir lieu **plusieurs fois** dans la semaine comme nous l'expliquions précédemment.

Les enfants plus grands repèrent souvent (ou sinon nous pouvons les aider à cela) **le sens qui les aide le plus pour réviser**. Si c'est l'ouïe, alors ils peuvent s'enregistrer en train de lire leur leçon puis s'écouter. Si c'est la vue, ils peuvent lire et écrire leur leçon, la dessiner, ajouter des couleurs, surligner des passages importants...

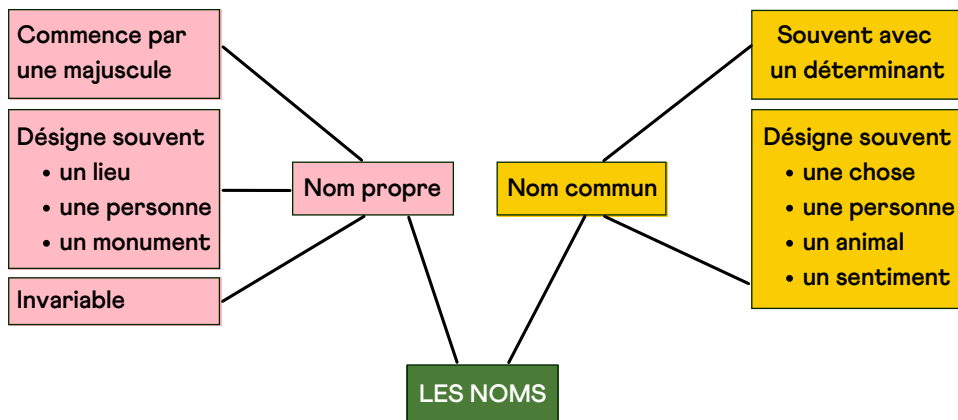


Faire du lien entre les connaissances

Il existe un outil efficace et très souvent apprécié de nos enfants qui les aide à faire des liens entre les connaissances et à mémoriser : il s'agit des **cartes mentales**, aussi appelées cartes heuristiques.

Elles permettent de représenter visuellement les idées principales d'une leçon et les liens qui existent entre elles. Vous trouverez de nombreux exemples sur internet si vous ne connaissez pas cet outil.

En voici un exemple pour une leçon sur les noms :



Si les cartes mentales sont utilisées en classe vous pouvez laisser l'enfant construire la sienne et faire les liens qui sont parlants pour lui. Sinon vous pouvez le faire ensemble les premières fois. **En la construisant, en la lisant, relisant, l'enfant fait des liens, retient les idées principales, mémorise.**



Lier la connaissance aux émotions et au vécu

Avant même d'ouvrir le cahier de votre enfant pour l'aider à revoir sa leçon, **questionnez-le sur son titre, quelques idées dont il se rappelle.** Cela va **l'aider à réactiver sa mémoire** en lien avec le vécu de classe et la suite de la mémorisation en sera facilitée. Aussi, la mémoire retient **mieux quand un vécu et/ou des émotions positives sont reliés à la connaissance.**

C'est pourquoi vous trouverez sur notre site de nombreux exemples de jeux / situations de manipulation avec des objets du quotidien.

Voici un exemple de jeu à réaliser en famille :

Vous pouvez jouer à « Etre dans un quiz télévisé » : écrire des questions sur des papiers et les piocher au hasard pour y répondre. Vous pouvez inverser les rôles : l'enfant joue à l'enseignant.e et questionne son parent, son grand-parent, et doit valider ou non la réponse. Vous pouvez questionner votre enfant et créer une « boîte à bonnes réponses », dans laquelle on met un jeton ou tout autre objet à chaque bonne réponse (sans sanctionner les erreurs).

Tous ces jeux aideront votre enfant à garder sa motivation, construire des souvenirs positifs et mieux retenir. Vous pouvez bien sûr créer vos propres jeux avec vos enfants !

Enfin, **les jeux autocorrectifs** aident nos enfants à **être actifs dans leurs révisions** : On écrit une question sur le devant d'un post-it ou d'une carte, et la réponse derrière.

Ou encore, l'enfant doit associer la carte question avec la carte réponse correspondante (et des symboles identiques permettent de confirmer que c'est la réponse).



**Vous avez aimé ? Retrouvez nos contenus
pour le CP, CE1 et CE2 sur**

EDUCAWA.COM



**Devenez des super-héros
de l'aide aux devoirs !**